

« On pourrait éviter des épidémies en faisant plus attention à la nature »

l'essentiel ▼

La Toulousaine Carole Calté auteure de formation scientifique, diplômée de Sciences Po Toulouse, accompagnée par Margot Calté, illustratrice, présentent leur deuxième ouvrage sur le thème des épidémies et de la perte de biodiversité.



Les deux cousines toulousaines n'attendent plus qu'un éditeur. /Photo DR

Après un premier livre autour du dérèglement climatique, l'auteure Carole Calté s'est lancée un nouveau défi : expliquer comment les pertes de biodiversité peuvent entraîner des épidémies. Avec l'aide de Margot Calté, illustratrice, elles nous emmènent à la découverte des personnages « Ouka » et de leur perception.

D'où vous est venue l'idée de ce projet Ouka ?

C.C. : J'ai beaucoup travaillé avec des scientifiques de haut niveau qui avaient parfois du mal à parler aux publics jeunes, même très jeunes. J'adore le contact avec les jeunes et les petits notamment, j'ai voulu faire quelque chose pour partager mon expérience scientifique tout en restant accessible. Je me suis donc tournée vers ce

monde merveilleux des Ouka, pour pouvoir intéresser le maximum d'enfants. Je me suis aussi rendu compte que l'on manquait cruellement d'ouvrages destinés aux enfants. C'est d'ailleurs la même réflexion que j'ai eue pour la suite.

Le manque criant de ressources destinées aux plus jeunes autour des épidémies m'a poussée à enclencher ce travail.

Du coup, un deuxième opus...

C.C. : Encore une fois, le manque criant de ressources destinées aux plus jeunes au sujet des épidémies m'a poussée à enclencher ce travail. On n'arrive pas à expliquer le fond du problème. On arrive à dire des choses assez basiques, importantes bien sûr, comme « lavez-vous les mains » mais parler précisément des origi-

nes, c'est plus compliqué. J'échange avec beaucoup de scientifiques qui travaillent sur des sujets environnementaux, et publient des rapports sur le fait qu'on pourrait éviter beaucoup d'épidémies en faisant plus attention à la nature et à la biodi-

versité. Les enfants m'ont aussi beaucoup demandée un sujet sur les animaux. Quelle que soit l'origine du coronavirus, que ce soit le pangolin ou pas, le raisonnement est toujours le même : la plupart des épidémies proviennent du milieu animal car on n'a pas respecté la nature. On revient donc toujours à la sensibilisation à la nature : respectons-la et nous maximiserons nos chances de vivre en harmonie avec elle.

Qu'apportent les illustrations ?

C.C. : Avec les dessins le message passe plus « en douceur » auprès des enfants. C'est-à-dire que parler d'un sujet très dur peut être rebutant pour les jeunes, en s'approchant du sujet par des personnages oniriques, les écoliers se plongent plus facilement dans ce

monde mais aussi et surtout dans notre propre monde et en comprennent les enjeux.

Et vous Margot, votre implication dans ce projet ?

M. C. : Depuis petite j'adore dessiner et quand on a évoqué ce projet, ça m'a tout de suite inspiré. Ce sujet me parle parce que c'est d'actualité et qu'on n'en parle pas souvent sous l'angle de la nature. En plus je suis le projet depuis longtemps alors c'était vraiment incroyable de faire ce travail avec ma cousine. J'ai réalisé tous les dessins sur mon Ipad, en tant que jeune l'informatique est très présente dans notre génération donc j'ai su me débrouiller assez facilement.

La prochaine étape ?

C.C. : Il faut qu'on trouve un éditeur ! Nous avons déjà été appro-

LES OUKA, CES PETITS PERSONNAGES



Couverture du livre. /Photo DR

Les Ouka sont des petits personnages qui vivent dans un monde merveilleux. Lorsqu'un jour ils décident de descendre sur notre planète ces êtres vont se rendre compte que beaucoup de chose se passent mal. Pour ce deuxième ouvrage les Ouka débarquent sur la planète des Hommes et découvrent tous les humains malades ou enfermés chez eux. Qu'a-t-il bien pu se passer pour que toute la planète se retrouve ainsi à l'arrêt ?...

chées par une des plus grosses maisons d'édition du pays mais celle-ci ne voulait « qu'éditer » le livre. Ce que nous recherchons c'est un éditeur prêt à s'investir et à porter le projet. Nous avons le soutien d'Elizabeth Maruma Mrema, secrétaire exécutive de la convention sur la diversité biologique de l'ONU, et on a déjà la version anglaise du livre. Il ne nous restera plus qu'à rencontrer nos lecteurs mais pour ça il faudra sans doute attendre encore un peu. **Julien Dagou**
www.ouka.fr